

LA TREMBLADE

Un « échange » qui perdure



Le « Cri du Doubs », tellement chargé d'énergie que chacun s'y essaya... même le maire. PHOTO R.C.

Russey. Ville située à deux pas de la Suisse (Doubs), en plein pays horloger, blottie sur son plateau où des saisons « marquées » soufflent le froid et le chaud. Un petit bourg de 2 000 âmes, qui, voici vingt ans, a séduit un professeur en quête d'échanges culturels et de découvertes.

Depuis, les collèges René-Perrot de Russeys, et Fernand-Garandau de La Tremblade, se sont mis à l'heure d'une amitié collégienne qui ne cesse de se prolonger dans le temps. Échangeant chaque année leurs élèves de classe de cinquième

pour leur faire découvrir chacun les spécialités et les charmes de sa région. Ainsi, en ce premier mardi de juin, Véronique Delmas, professeur d'éducation physique et sportive (EPS), s'est-elle évertuée, aidée en cela par ses collègues, d'organiser une exposition qu'il s'agissait d'inaugurer ce jour-là, en présence de nombreux collégiens, de parents et même d'anciens élèves devenus parents, de personnalités et du maire.

On a « crié l'amitié »

Des photos, des articles de presse, des témoignages exposés qui justi-

fient qu'une si longue idylle perdure... Autant d'arguments vantés par Véronique, qu'elle a criés avec la ferveur du « Cri du Doubs », repris en chœur par des collégiens. Jusqu'au premier magistrat qui s'y essaya. Un cri plein d'énergie, aussi fort semble-t-il que les liens qui unissent depuis tant d'années Russey et La Tremblade ; deux natures différentes qui ne cessent de se ressourcer chaque année.

Jusqu'à quand ? « Le plus longtemps possible ! » s'écria encore Véronique Delmas.

Raoul Colmard